

Déclaration des élus CGT au CCE sur le PERCO Groupe France Telecom

Sous prétexte de permettre à chaque salariés d'accéder à l'épargne retraite censée compléter sa pension qui va baisser avec la loi Fillon de 2004, vous voulez mettre en place un Plan d'épargne retraite collective présenté comme des « compléments de retraite ». Dans les faits, nous assistons au développement de « fonds de pension», et peu à peu généraliser la capitalisation au détriment de notre retraite par répartition. Le gouvernement par la voix de Thierry BRETON va d'ailleurs dans le même sens quand il accuse, de manière complètement iconoclaste, les retraites des fonctionnaires d'être responsables du déficit public.

Nous sommes opposé a ce système pour plusieurs raisons :

Ce PERCO va affaiblir le système de retraite par répartition au profit d'un système par capitalisation très dangereux quand on regarde ce qui s'est passé dans d'autres pays, notamment aux USA.

Le PERCO favorise l'épargne au détriment de la croissance. IL ne va donc pas contribuer à relancer la consommation.

Ce système va encore augmenter le déficit de la sécurité sociale par les exonérations qui sont prévues. En effet, par rapport à 1 euro de salaire, chaque euro d'épargne salariale fait perdre 0,45 euro à la sécurité sociale et 0,12 euro au budget de l'Etat.

Ce sont des ressources en moins pour la répartition. Cela démontre la perversité du système : La baisse programmée des pensions due à l'application de la loi Fillon que nous combattons, entraîne ceux qui le peuvent à se retourner vers l'épargne retraite, ce qui réduira encore les ressources du régime de retraites.

De plus, ce sont les salariés les plus aisés, ceux qui ont des capacités d'épargne les plus grandes qui seront les principaux bénéficiaires du dispositif en ayant des baisses d'impôts très significatives.

En fait, plus ça va, plus le salaire fixe baisse au profit d'éléments variables de rémunération, ce qui fragilise d'autant les salariés.

On ne joue pas la prudence dans ce genre de placement. Les risques inhérents aux placements boursiers sont réels. Ainsi le souscripteur ne peut attendre aucune garantie concernant les prestations auxquelles il aura droit. Les salariés d'Enron aux USA, les salariés argentins, anglais et d'autres l'ont découvert : quand la bourse va mal, ce sont les salariés qui en font les frais !

D'autres solutions existent.

Les créations d'emploi et le relèvement du niveau des salaires sont des éléments clé (1% de masse salariale en plus c'est 1,6 milliards d'euros de cotisations sociales en plus).

C'est pour ces raisons que les élus CGT renouvellent aujourd'hui la demande d'ouverture de réelles négociations salariales dans toutes les entreprises du groupe, qui se traduisent notamment par l'attribution immédiate :

- du 13^{ème} mois,
- de 10% d'augmentation des salaires pour tous au nom du rattrapage des dernières années.

Une autre réforme des retraites basée sur la répartition est possible. Le Président de la République vient de reprendre une idée formulée par la CGT: asseoir l'assiette des cotisations patronales sur l'ensemble de la valeur ajoutée, à savoir les salaires, mais aussi les profits. Certes les mois à venir diront si les actes suivront le discours mais force est de constater, devant les limites du système, qu'il est urgent que les pouvoirs publics rouvrent la discussion.

Concernant l'abondement.

Non seulement vous n'êtes pas généreux sur le niveau de l'abondement proposé puisque ce dernier ne dépasserait pas 260€ annuel. (Rappelons que la loi autorise un abondement jusqu'à 300% des versements avec un maximum 4600 euros par an). FT va au de la de ce que prévoit la loi et toujours plus loin dans l'aléatoire en rajoutant «un second étage » d'abondement lié à la réalisation de certains objectifs du groupe. **Après le salaire lié aux objectifs, France Télécom invente la retraite liée aux objectifs. De mieux en mieux dans l'ignoble !!**

Les salariés ne travaillent pas pour se voir octroyer des récompenses. La retraite n'est pas une récompense. Ils travaillent pour gagner un salaire et une retraite, juste retour du fruit de leur force de travail. C'est pourquoi nous vous demandons de retirer ce deuxième étage d'abondement.

Pour la CGT le Perco est un miroir aux alouettes

Pour compenser une baisse de 10 points du taux de remplacement du salaire pour la retraite il faudrait épargner chaque année pendant 30 ans un mois de salaire. Les premières estimations laissent espérer que pour un versement de 300 euros pendant 10 ans par un salarié, cela lui donnerait l'équivalent d'une baguette de pain par jour de retraite. Ce système de désengagement social du patronat relayé par l'Etat contribue au délitement de la société qui conduit à des situations de violences urbaines telles celles que l'on a connues en novembre. Sur la forme maintenant

Les négociations ont débuté de façons déloyales

D'abord par le forcing sur un calendrier extrêmement serré. Au prétexte que FT voulait pouvoir verser la participation de mars 2006 sur ce

PERCO, vous avez fait pressions sur les négociateurs pour arriver à la signature d'un accord d'ici le 10 février. Même si par la suite vous avez vous même reconnu que ce dernier n'était pas tenable et rallongé le délai, ce petit jeu vous a permis, d'éliminer les gestionnaires indésirables.

Et de fait, **L'appel d'offre a été tronqué.** Même si FT a accepté de rajouter des mutuelles comme la MACIF, MV4, Prado, la plupart notamment, la MACIF, n'ont pas pu répondre à l'appel d'offre car FT ne leur a donné que 8 jours pour élaborer leur offre. En fin de compte on s'aperçoit que ce délai très court et la rédaction de l'appel d'offre était faite pour des Grandes banques comme Creelia qui gère déjà le PEG.

On se retrouve donc avec une négociation engagée dans le groupe qui veut instituer un début de retraite par capitalisation et avec la perspective d'un accord ou toutes les garanties ne seront pas données au personnel par rapport au devenir de leur argent.

Pour toutes ces raisons, les élus CGT demandent à France Télécom l'arrêt de la négociation sur cette base.